



La java russe d'Erstaz Musika

Ah, l'âme russe, l'âme slave, les écrivains, les musiciens, Ivan Rebrov, la balalaïka. Avec Erstaz Musika, on découvre la java. Mais toujours avec la même âme slave. Sauf que là, ce n'est pas les danses débridées, les hey hey hey et les folles envolées dansantes, mais plutôt... ouais, de la java qui te balade vers là-bas. Même si le groupe s'est formé d'exilés à l'ouest, à Berlin, après la perestroïka et la chute du Mur, ses membres ont longtemps

hanté la scène underground moscovite. Ils se sont retrouvés autour d'Irina, qui écrit de bien étranges lettres d'une Russie world music, sans frontières et poétique. Alors, avec Poutine au Kremlin, la Russie d'Erstaz Musika n'est pas celle des tsars, pas-sés ou présent, et rouge ou blanc. Nostalgie, un brin, mais avec une curiosité salutaire pour les autres sons, latins par exemple, cet ersatz de musiciens qui conjugue l'âme slave, toujours



libre et bonne vivante, à toutes les âmes, musicales par essence. Un nouveau folklore, d'aujourd'hui, une

M.I.O
 Erstaz Musika, « Voice letter », chez Abeille musique.